

25^e anniversaire du Musée Illusoriland, de Sandro Del-Prete

Sur ma carte d'invitation, sont inscrits les mots : '*Peut-on vous tromper?*'

Sur le chemin d'Ittigen, j'ai pu apprécier un concert de clarinettes qui se donnait en l'honneur du 250^e anniversaire de Wolfgang Amadeus Mozart. (25 versus 250!)

Sandro Del-Prete, un artiste de 68 ans qui demeure dans le canton du Tessin, a réalisé son rêve : Illusoriland, le musée des Illusions à Ittigen, tout près de Berne. Il m'a accueilli chaleureusement en face de ses œuvres, qui étaient encore, à ce moment-là, recouvertes. Il a gracieusement consenti à m'accorder une entrevue exclusive.

Il a tiré son inspiration, il y a de cela environ 50 ans, d'un petit caméléon. En profonde réflexion sur cette créature bizarre, il s'est rendu compte qu'avec un œil, la bête regardait droit devant, et qu'avec l'autre, il surveillait ses arrières. La réflexion de Del-Prete portait sur la façon dont ce petit animal, avec une vue tordue, pouvait percevoir son univers.

Il commençait alors à contempler les choses à partir de perspectives différentes et tentait de les transposer sur papier. En se faisant, il a découvert une nouvelle dimension; un espace sans aucune direction comme devant, derrière, au-dessus et dessous, ou à droite et à gauche. De ses premières réflexions, il créa sa première illusion, '*The Window Watchers*' (illustrée dans son premier livre, '*Illusorismes*').

Il a débuté avec une performance spéciale, pour laquelle il m'a remis une boîte avec un miroir collé sur son couvercle. Le plafond était aussi couvert de miroirs. Curieusement, j'ai jeté un regard dans le miroir sur le couvercle de ma boîte. Je ne m'étais jamais vue de cette perspective. Trois mètres en dessous de moi, je pouvais apercevoir ma coiffure d'une perspective supérieure. En me promenant, la tête dans la boîte, je m'interrogeais sur les réflexions possibles d'un homme qui découvrait, pour une première fois, la naissance d'une calvitie précoce sur le dessus de sa tête.

Le dévoilement d'images et de sculptures était une sorte d'invitation à la conscience de soi et aux nouvelles perspectives. Le 'petit monstre', avec la langue sortie, suivait mes moindres gestes avec sa tête.

Le viaduc de la vie a démontré que la vie ne cesse jamais de bouger. À tour de rôle, Adam et Ève, Aphrodite, les delphiens et une 'copa mysteriosa' ont révélés de nouvelles perspectives. Un débit à boisson intime avec une flamme bleuté de Crystal invitait au repos et à la méditation.

L'apogée de l'exhibition fut une grande toile panoramique à l'huile qui utilisait une technique de relief pour dépeindre le lac Thun et les chaînes Eiger, Mönch et

Jungfrau, des Alpes. À l'avant-plan, il y avait des colonnes avec des figures et un vase flottant. Cette représentation fut une véritable première mondiale. Sandro Del-Prete fut le premier artiste à utiliser les techniques d'inversion et d'éversion dans une même image.

On m'a demandé de passer devant l'image, et quand je l'ai fait, l'image au grand complet s'est mise à bouger. C'était comme si le vase et les colonnes s'étaient vraiment mis à bouger, quoique j'étais certaine de n'avoir consommé aucun alcool.

Son fils, Silvano, avait composé la musique d'ambiance spécialement pour l'événement, qui fut également la scène de sa première performance publique. Quel beau complément: multicolore, chaud, clair, les tons sonores rebelles et harmonieux du père et de son fils se sont transformés en un merveilleux festin pour les yeux et les oreilles.

Il y avait beaucoup à admirer au royaume des illusions: des hologrammes et un pont suspendu au dessus d'un précipice pivotant, au Castel Nero, où les aveugles ont trouvé des emplois qui les ont aidés à renforcer leur estime de soi.

L'enthousiasme de Sandro Del-Prete fut absolument infectieux. Son but était d'apporter de la joie de vivre et de l'encouragement à la vie de tous les jours. Il a réussi à ouvrir des yeux là où on aurait passé tout droit devant. Son exposition a contribué à élever notre conscience, et ses mots nous ont laissé acquérir une intuition plus profonde.

Ses illusions optiques étaient, et sont de classe mondiale et en plus de son exposition, ils peuvent se trouver dans le livre: *'Masters of Deception'* (Al Seckel, Sterling publishing Co. Inc. New York, 2004; ISBN: 1-4027-0577-8). À même ce livre, l'on peut lire des noms d'illustres, tels Salvador Dali et M.C. Escher.

Un artiste invité au vernissage décrivit l'événement en disant, *'Je vois les choses comme ils sont; sachant bien qu'ils ne sont pas tels que je les perçois'*.

Je trouve dont ça dommage que cette exposition ne profite pas aux masses!

Un bijou pour les adolescents, une belle contribution culturelle à la ville de Berne et un véritable trésor touristique; de telles expositions sont de superbes matériaux didactiques, pouvant aider les étudiants et les adultes également à aiguïser leurs habiletés d'observation et de perception!

Je ne peux m'empêcher de m'interroger sur les raisons comment et pourquoi nos médias locaux, nos politiciens et nos enseignants peuvent ignorer l'existence et la disponibilité de trésors si merveilleux parmi nous, quand même des pays étrangers

connaissent Sandro Del-Prete. Il a même déjà reçu une invitation des États-Unis d'Amérique!

Parfois, mêmes les illusions se matérialisent... et survivent!
Atteignons de nouvelles dimensions, à l'aide d'illusions!

© Annemarie Koch, columniste chez MyBern.info
Traduit par Michel A. Di Iorio